

# NOIR & BLANC

UNE ESTHÉTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE.  
COLLECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



**GRAND PALAIS**

12 NOVEMBRE 2020 - 04 JANVIER 2021

**L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION  
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS  
ET DES RELAIS ASSOCIATIFS**



© RmnGP 2020

# INTRODUCTION

Dans la suite des grandes expositions photographiques organisées dans la Galerie Sud-Est, *Noir & Blanc* présentera près de 300 tirages emblématiques des impressionnantes collections de la Bibliothèque nationale de France - Département des Estampes et de la Photographie (BnF).

Des œuvres de photographes majeurs, français et étrangers, du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours, révéleront la puissance et la richesse plastique du noir et blanc.

Le cheminement thématique mettra en valeur ce mode d'expression. Après un prologue rappelant quelques procédés pionniers de la photographie du 19<sup>e</sup> siècle, l'exposition se déclinera en 3 grandes sections : *Objectif : contraste ; Ombre et lumière ; Nuancier de matières*. Enfin, un épilogue posera une question ouverte sur le Noir et Blanc en couleurs.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et la Bibliothèque nationale de France.

Réunion  
des musées  
nationaux  
Grand Palais(BnF) Bibliothèque  
nationale de France

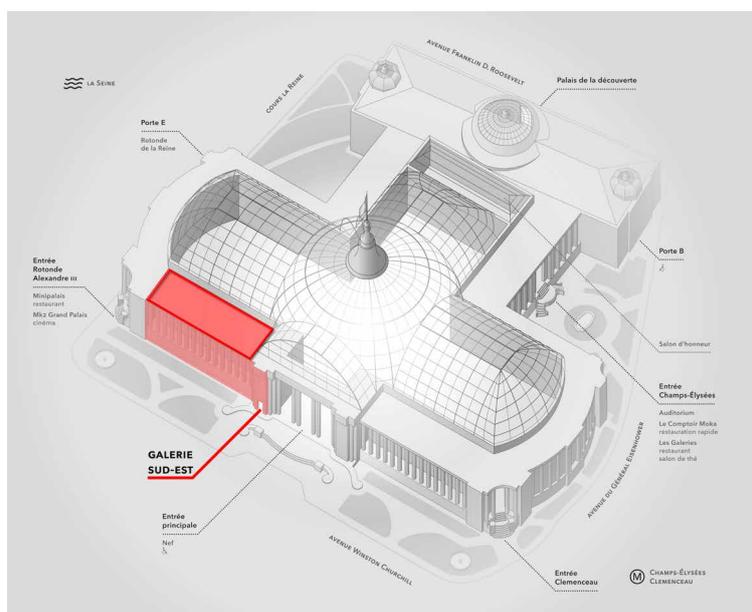
## Commissaires de l'exposition

Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la photographie,  
Héloïse Conésa, conservatrice en charge de la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie,

Flora Triebel, conservatrice en charge de la photographie du 19<sup>e</sup> siècle au département des Estampes et de la photographie,

Dominique Versavel, conservatrice en chef en charge de la photographie moderne au département des Estampes et de la photographie et chef du service de la photographie.

# LOCALISATION DE LA GALERIE CÔTÉ SUD-EST DANS LE GRAND PALAIS



## ENTRETIEN AVEC SYLVIE AUBENAS, HÉLOÏSE CONÉSA, FLORA TRIEBEL ET DOMINIQUE VERSAVEL

L'exposition *Noir & blanc* dans la Galerie Sud-Est du Grand Palais suit une programmation régulièrement consacrée aux photographes. Après Helmut Newton, Seydou Keïta et Robert Mapplethorpe, ce sera cette fois un dialogue inédit entre les grands maîtres de ce médium, de sa naissance à nos jours. Quelle est l'origine de ce projet ?

**DV et SA :** Ce projet a émergé il y a 3 ans, notamment parce que la Bibliothèque nationale de France (BnF) cherchait des lieux d'exposition en dehors de son site de la rue de Richelieu actuellement en rénovation.

Une réflexion s'est engagée sur un sujet assez large permettant de faire découvrir l'ampleur et la diversité des collections de photographies.

Le parcours de l'exposition n'est pas chronologique, mais rassemble les œuvres autour de grandes thématiques. Que souhaitez-vous révéler et comment imaginez-vous le parcours ?

**DV :** On aurait pu faire une histoire du noir et blanc en suivant la chronologie, une vision historique classique. Nous avons retenu un abord esthétique qui permettait de guider le regard du public sur une façon de concevoir puis de lire le noir et blanc comme une grammaire visuelle et de se familiariser avec cette forme d'écriture. En mêlant tous les courants et toutes les époques, il est possible de faire ressortir de grands axes techniques et formels.

**FT :** Les frères Lumière brevètent en 1903 un procédé couleur, l'autochrome. Pourtant, la pratique du noir et blanc persiste jusqu'à

Le « noir et blanc » apparaît-il vraiment au 19<sup>e</sup> siècle ? Comment le définir ?

**SA :** On pourrait croire que le noir et blanc au 19<sup>e</sup> siècle correspond à une période d'avant l'invention de la photographie en couleurs où tout serait en noir et blanc. En réalité la production photographique sur papier au 19<sup>e</sup> siècle est plus riche et complexe. L'attention se porte sur la netteté, l'instantanéité, les contrastes de lumière et d'ombre, la vigueur des tons.

**FT :** Il faut distinguer le noir et blanc tel qu'il peut être pratiqué au 20<sup>e</sup> siècle et la gamme de valeurs que les photographes ont à leur disposition au 19<sup>e</sup> siècle : les auteurs réalisent alors des tirages à tonalité rousse, bleue, sépia, selon le papier qu'ils emploient et leur technique de tirage. Nous présentons au début de l'exposition un



Sylvie Aubenas,  
directrice du  
département des  
Estampes et de la  
photographie



Dominique Versavel,  
conservatrice en  
chef en charge de la  
photographie moderne  
au département des  
Estampes et de la  
photographie



Flora Triebel,  
conservatrice en charge  
de la photographie du 19<sup>e</sup>  
siècle au département  
des Estampes et de la  
photographie



Héloïse Conésá,  
conservatrice en charge  
de la photographie  
contemporaine au  
département des  
Estampes et de la  
photographie

Le noir et blanc qui est inscrit dans la continuité de l'écrit et de la gravure aux origines des collections de la BnF, s'est imposé rapidement.

**HC :** Il fallait aussi trouver une thématique qui soit connue et marquée dans les pratiques des amateurs comme on peut le voir sur Instagram. Le filtre noir et blanc des téléphones portables est l'un des plus utilisés particulièrement pour donner un rendu plus artistique à une image du quotidien.

Dans les presque 300 photographies du parcours, on avait envie de donner à voir plusieurs écoles de photographie.

aujourd'hui. Pourquoi une telle persistance, un tel engouement ? Les réponses sont apportées au fil des sections de l'exposition : les origines du noir et blanc au 19<sup>e</sup> siècle, puis les effets de contraste, d'ombre et de lumière, de rendu de la matière, pour terminer sur une pirouette, le noir et blanc en couleur.

**HC :** La dernière partie de l'exposition est en fait une ouverture sur la photographie en couleur, de motifs à dominante de noir et de blanc avec des procédés en couleur, (comme le cibachrome ou le numérique). C'est ce que l'on note par exemple dans une œuvre de la série *Solid Line* de Laurent Cammal où l'artiste a complètement repeint un couloir désaffecté avec de la peinture blanche et noire avant de photographier l'ensemble au numérique couleur.

exemple spectaculaire de 6 tirages réalisés par Émile Zola à partir d'un même négatif, où il teste les effets de sa prise de vue selon le procédé employé.

**DV :** On utilise le terme de « noir et blanc » pour décrire des effets occasionnels au 19<sup>e</sup> siècle mais ce n'est pas une esthétique à part entière. Cette appellation s'impose comme une catégorie à part, dans les années 1930-1950, après l'arrivée des tirages chromogènes (qui apportent la couleur). Au 19<sup>e</sup> siècle, on a tendance à parler plutôt de « photographie en noir ». Les photographes professionnels ont d'ailleurs continué d'utiliser cette appellation jusque dans les années 1990.

*L'histoire de la collection photographique de la BnF est ancienne. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ? Combien de pièces comporte-t-elle ?*

**DV et SA :** Les daguerréotypes, images uniques sur plaque de cuivre argentée, issus de l'invention de Daguerre publiée en 1839, ne sont pas collectés. Notre collection se forme dès les débuts de la photographie sur papier. La première entrée par dépôt légal date de septembre 1851. La collection couvre toute l'histoire de la photographie jusqu'à la période contemporaine et s'enrichit toujours pour toutes les périodes. Il y a 6 à 8 millions de phototypes (différents types de photographie et de supports); pour les 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, il y a plus de 5500 auteurs représentés et plusieurs milliers pour le 19<sup>e</sup> siècle. Dès l'après-guerre, la Bibliothèque rue de Richelieu est un des rares lieux d'exposition de la photographie, avec le *Salon annuel de la photographie* entre 1946 et 1961. L'enrichissement des collections s'est fait par dépôt légal des participants. Ensuite Jean-Claude Lemagny met en place la *Galerie permanente de photographie* en 1971, un lieu d'accrochage à rotation assez rapide qui permettait des dons de photographes contemporains. Entre 1960 et 1990, ce conservateur a joué un rôle décisif dans la reconnaissance de l'art photographique par les institutions patrimoniales et le grand public.

**FT et SA :** Cette collection s'inscrit dans la suite de l'estampe, car la photographie petit format en noir et blanc est un original multiple. La BnF a vocation à collecter le noir et blanc avec la gravure au titre du dépôt légal qui précède la photo. Il est intéressant de comprendre que le département des Estampes a cette habitude du regard sur le noir et blanc, sur le papier, l'image en feuille. Beaucoup de photographes anciens : Nadar, Le Gray, Marville, Le Secq sont aussi dessinateurs, graveurs ou peintres. Il n'y a pas de frontière tranchée entre toutes ces techniques mais une émulation mutuelle.

*L'image en noir et blanc domine dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et une partie du 20<sup>e</sup> siècle. Au sein des collections de la BnF, quelle proportion le noir et blanc occupe-t-il par rapport à la photographie couleur ?*

**DV :** Jusqu'à la systématisation des procédés chromogènes dans les années 1970, on est devant un état de fait d'une dominante de noir et blanc, en dehors de l'autochrome qui

se maintient jusque dans les années 1930 et dont on a environ 600 beaux exemples. Depuis les années 1960, en partie grâce aux améliorations techniques, beaucoup d'artistes ont opté pour la photographie couleur. Cet essor continue aujourd'hui, favorisé par le recours au numérique et aux formes d'art au carrefour de plusieurs pratiques.

Mais à partir du moment où la photographie en couleurs s'impose, dans le domaine commercial puis artistique,



.....  
: Israel Ariño, *Chouette*,  
: 2014, tirage argentinique  
: .....

le noir et blanc continue de régner en maître dans nos collections. Dans la période des années 1960 à 1990, on est à 90-95 % de noir et blanc dans la photographie de création.

Après, à partir de 1990, les proportions s'équilibrent.

*Pourquoi des photographes actuels font-ils encore le choix du noir et blanc ?*

**HC :** L'intérêt pour le noir et blanc en tant que restriction de la couleur, permet de s'inscrire dans l'héritage d'une « belle image ». Il faut rappeler que le noir et blanc a une longue vie car la couleur a longtemps été jugée « vulgaire » comme le dit Walker Evans. C'est la garantie d'une bonne esthétique et d'une virtuosité technique. Tous les grands photographes ont fait leur gamme en noir et blanc et les

créateurs actuels se mettent ainsi dans les pas de leurs aînés. Dans un second temps, on observe un intérêt pour la réinterprétation de procédés anciens comme le photogramme, l'ambrotype et le daguerréotype. Il y a également un attrait pour la mise à distance du temps et du réel que permet le noir et blanc. Ce dernier affirme aussi la part de subjectivité de l'auteur.

*Avez-vous chacune un coup de cœur parmi les œuvres exposées ?*

**DV :** On aurait pu faire au moins 5 expositions de même qualité à partir de nos collections. Je pense à un ensemble de deux pièces du photographe américain Minor White. Il a composé en 1959 des images en gros plan de sable et de petits cailloux. C'est très réaliste, mais il y a en même temps une dimension abstraite voire cosmique du fait d'une rupture d'échelle. Ses tirages sont de grande qualité, avec des niveaux de gris très détaillés. Ce sont de bons exemples de la portée artisanale et poétique du noir et blanc.

**FT :** Les deux épreuves de Désiré Charnay présentées sont extraordinaires, par leur format, leur sujet, leur qualité de tirage, mais aussi par leur histoire. L'expédition de Charnay au Mexique à la fin des années 1850 est une véritable aventure. Il lui a fallu 8 mois pour rejoindre le Mexique. Pour photographier les ruines précolombiennes, il a fallu débroussailler et emporter des centaines de kilos d'équipement. La chaleur l'a obligé à racheter des matériaux sur place et certaines de ses plaques se sont cassées. Ces anecdotes en disent long sur les défis techniques que devaient relever les photographes.

**HC :** Pour moi, c'est la *Chouette* que l'espagnol Israel Ariño a photographiée de dos. Cette image illustre bien les différentes parties de l'exposition et ses enjeux. À la fois le plumage est très contrasté, la lumière douce module la forme et laisse deviner la face du rapace. On a presque envie de toucher cette image ce qui rappelle aussi la visée matiériste de certains tirages noir et blanc que nous présentons dans la partie *Nuancier des matières* de l'exposition.

**SA :** Je trouve que les deux œuvres de Diane Arbus, les jumelles et les triplées prennent ici un sens différent. On a l'habitude de voir le sujet, l'humain, alors que les images sont aussi construites sur de très forts et subtils jeux de contrastes. On les redécouvre sous cet aspect, c'est un plaisir.

# L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

## 19<sup>e</sup> SIÈCLE : LES DÉBUTS DE LA PHOTOGRAPHIE

La photographie ou « écriture de lumière » est mise au point simultanément par différents chercheurs en Europe, aux alentours de 1840.

Le rayon de lumière qui passe par le trou d'une boîte fermée projette à l'intérieur l'image de la réalité. Ce dispositif appelé « camera obscura », ou chambre noire est connu depuis l'Antiquité. Pourtant, il faut attendre le 19<sup>e</sup> siècle pour parvenir à fixer l'image au moyen de sels d'argent qui vont noircir à la lumière. Les procédés et les supports sont très nombreux. L'invention du daguerréotype a été présentée à l'Académie des sciences à Paris par Arago en 1839. Cette photographie à exemplaire unique sur support de cuivre fait grand bruit en son temps. Toutefois, on considère que l'ancêtre de la photographie est le calotype, créé en 1841 en Angleterre. Sa technique repose sur la réalisation d'un négatif sur papier à partir duquel on tire de multiples positifs.



Émile Zola, *Denise et Jacques, les enfants d'Émile Zola*, 1898 ou 1899, un cyanotype et un aristotype

L'image ainsi créée ne peut pas restituer les couleurs, elle est dite « monochrome ». Les motifs apparaissent au moyen d'une gamme de gris, du très foncé au très clair, tirant parfois sur le brun, l'orangé, le bleu etc.

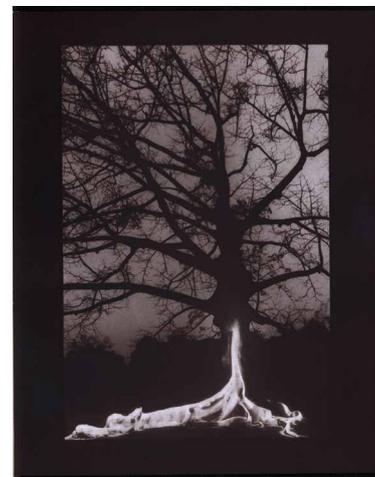
## 20<sup>e</sup> SIÈCLE : LA PHOTOGRAPHIE « NOIR ET BLANC »

Inventée en 1871, la technique du gélatino-bromure d'argent, extrêmement sensible à la lumière, permet la réalisation de photographies instantanées. De petits appareils maniables et portatifs rendent cette technique plus aisée. Ainsi, au début du 20<sup>e</sup> siècle, la photographie connaît un nouvel essor. Les artistes et les professionnels investissent tous les domaines de ce médium, depuis les plus traditionnels (paysage, portrait...) au plus modernes comme le photoreportage, la mode et la publicité.

Les appareils et les produits utilisés s'améliorent. L'obtention de noirs très denses et la fabrication de papiers au blanc éclatant permettent de nouveaux effets (contrastes plus forts, netteté des détails). Le langage de la photographie devient véritablement « noir et blanc ». Cette esthétique est utilisée par les grands maîtres du

20<sup>e</sup> siècle. Celle-ci est choisie et revendiquée comme artistique, face à la généralisation de la photographie couleur dans les années 1950 (le kodakolor est commercialisé à partir de 1942 aux États-Unis). Ancrée au 20<sup>e</sup> siècle, elle fait partie de notre mémoire visuelle.

Dans la partie *Ombre et lumière*, le visiteur découvrira une oeuvre de ce siècle de Séméniako. La lumière qui grimpe sur le tronc de l'arbre prend beaucoup de texture et confère un côté sacré à cette image.



Michel Séméniako,  
*Fromager sacré, Diembering,*  
Sénégal,  
1986, tirage argentique

## 21<sup>e</sup> SIÈCLE : INTERROGER LE RÉEL

Aujourd'hui, les artistes qui utilisent le noir et blanc recourent soit aux techniques traditionnelles (argentique, daguerréotype), soit aux procédés contemporains (numérique, techniques mixtes, citation, remise en jeu des procédés etc.).

Dans tous les cas, le noir et blanc est propice au « pas de côté », qui permet à l'artiste de mettre à distance le monde actuel pour mieux l'interroger.



Cecil Beaton, *Robe Balenciaga*,  
1967, tirage argentique, 27,7 x 23,5 cm

# L'EXPOSITION EN QUATRE IMAGES



**PIERRE DE FENOÏL, PAYSAGE**

1986

tirage argentique d'époque, 43,5 x 58,5 cm

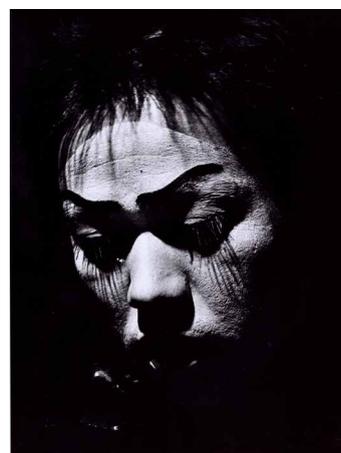
< La première partie de l'exposition permet d'explorer la force plastique du contraste en photographie. Dans cette image, Pierre de Fenoïl a joué de l'opposition claire/sombre de deux nuages.

Cet auteur japonais met en scène l'ombre > pour suggérer de façon dramatique le visage grave d'un acteur. La lumière scrute les moindres détails de sa peau maquillée : la photographie est au plus près de la chair qui ressemble pourtant à un masque comme le titre l'indique.

**DAIDO MORIYAMA, PORTRAIT  
D'ACTEUR**

1968

tirage argentique, 43,2 x 35,8 cm



**BILL BRANDT, NORMANDIE**

1959

tirage argentique signé, 33,5 x 28,5 cm

< Les mille et une nuances de gris de ce tirage restituent matières, surfaces et modelés. Jouer avec cette variété métamorphose le visible. Ainsi, les genoux et les coudes photographiés face à la mer par Bill Brandt semblent faits de la même matière que les galets...

Enseignant à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts > de Paris, Patrick Tosani est fasciné par les images de la conquête spatiale. Il a créé une série sur ce thème en mettant en scène des maquettes de plâtre ou de papier mâché subtilement éclairées dans le vide sidéral.

À bien regarder, on découvre qu'il ne s'agit pas de photographies en noir et blanc...

**PATRICK TOSANI  
DEC 10-9 DE LA SÉRIE PLANÈTE**

2015

tirage argentique, 141 x 111 cm



# ANNEXES ET RESSOURCES

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

*L'offre des visites guidées*

Scolaires

<http://grandpalais.fr/fr/>

Adultes et familles pour groupes et individuels

*Bientôt en ligne*

Le Magazine de l'exposition

<http://www.grandpalais.fr/fr/magazine>

<http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public>

Informations pratiques, articles

<https://www.grandpalais.fr/fr/grand-palais-acces-public>

## POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Dossiers pédagogiques

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>

Tutoriels d'activités

Des propositions d'activités pédagogiques et créatives à imprimer ou à faire en ligne

<http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites-pedagogiques>

<http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public>

Livrets-jeux des expositions du Grand Palais

<http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites->

*pedagogiques*

Nos e-albums, conférences, vidéos, entretiens, films, applications et audioguides

[itunes.fr/grandpalais](https://itunes.fr/grandpalais) et [GooglePlay](https://play.google.com/store/apps/details?id=com.grandpalais)

Des œuvres analysées et contextualisées

[Panoramadelart.com](http://Panoramadelart.com)

Un accès libre et direct à l'ensemble des collections photographiques conservées en France

[Photo-Arago.fr](http://Photo-Arago.fr)

Un catalogue de 40 applications mobiles et livres numériques disponibles pour smartphones et tablettes et sur IOS et Android

[www.grandpalais.fr/fr/les-applications-mobiles](http://www.grandpalais.fr/fr/les-applications-mobiles)

## BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition *Noir & Blanc*, Édition Bibliothèque nationale de France/ Réunion des musées nationaux, 2020.

Michel Frizot, *L'Homme photographique. Une anthologie*, Paris, Hazan, 2018.

Sylvie Aubenas et Marc Pagneux (dir.), *La photographie en 100 chefs-d'œuvre*, Édition Bibliothèque nationale de France, 2012.

Anne Cartier-Bresson (dir.), *Le vocabulaire technique de la photographie*, Paris, Marval / Paris Musées, 2008.

Dominique Versavel, Laure Beaumont-Maille, Françoise Denoyelle, *La photographie humaniste, 1945-1968 : Autour d'Izis, Boubat, Brassai, Doisneau*, Édition Bibliothèque nationale de France, 2006.

Quentin Bajac, *L'image révélée. L'invention de la photographie*, Gallimard / Réunion des musées nationaux, 2001.

## SITOGRAPHIE

Collection photographique de la BnF

<https://www.bnf.fr/fr/les-collections-de-photographies>

<https://www.fondationcartier.com/expositions/daido-moriyama-1>

<https://www.patricktosani.com>

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET MENTIONS DE COPYRIGHT

**Couverture** : Flor Garduño, Canasta de luz, Corbeille de lumière, 1989, tirage argentique © BnF. | **Page 02** : Localisation de la Galerie Sud-Est dans le Grand Palais © DR. | **Page 03** : Sylvie Aubenas © Jacques Hénocq, Héroïse Conésa © D Desrue, Flora Triebel © Agathe Joubert, Dominique Versavel © Jérôme Lacharmoise. | **Page 03** : Israel Ariño, © BnF. | **Page 04** : Émile Zola, © BnF. | **Page 05** : Michel Séméniako, © BnF - © Michel Séméniako. | **Page 05** : Cecil Beaton, © BnF. | **Page 06** : Pierre de Fenöyl, © BnF. | **Page 06** : Daido Moriyama, © BnF. | **Page 06** : Bill Brandt, © BnF. | **Page 06** : Patrick Tosani, © BnF, © ADAGP, Paris 2020. Les œuvres illustrées dans ce document proviennent de la collection du département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France (Paris).

Rmn-GP / Direction des publics et du numérique  
Coordination éditoriale : Isabelle Majorel  
Auteur : Cécile Tertre

Mise en page : Laure Doublet

La Rmn-Grand Palais remercie ses mécènes pour les projets socio-éducatifs de l'année 2020 :  
Les activités pédagogiques du Grand Palais bénéficient du soutien de la Fondation Ardian et de Faber-Castell.

FONDATION  
ARDIAN



«Rendre l'art accessible à tous» est l'un des objectifs centraux de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais. Initiées en 2016, les histoires d'art proposent un éventail d'activités autour de l'Histoire de l'art.

## HISTOIRES D'ART AU GRAND PALAIS

## HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE



Histoires d'art au Grand Palais propose des cours d'histoire de l'art à la carte conçus pour s'adapter aux attentes de tous les publics. Plusieurs milliers d'auditeurs assistent à ces cours tous les ans.

Des cours en lien avec le programme scolaire sont spécifiquement conçus pour les classes du CP à la terminale et les étudiants en classe préparatoire. Venez suivre un cours d'histoire de l'art inédit et passionnant !

### L'ART AU PROGRAMME

#### POUR LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES, DU CP AU CE2

*Cours d'une heure*

*Ces deux séances s'articulent autour d'un conte et de jeux d'observation et de création, un moment privilégié de partage pour découvrir les œuvres d'art et leurs histoires.*

**Voyage en Égypte ancienne avec les magiciens des pharaons**

**Voyage en Grèce antique avec les dieux de l'Olympe**

**Voyage en Grèce avec Ulysse**

**Voyage au Moyen Âge avec les licornes**

**Voyage au Moyen Âge avec les chevaliers**

#### POUR LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES, DU CM1 AU CM2

*Cours d'une heure trente*

**La mythologie grecque**

### L'ART SUR MESURE

Vous souhaitez faire venir les conférenciers de la Rmn-Grand Palais dans votre établissement scolaire ? Nos conférenciers se déplacent avec le(s) cours prêt(s) à projeter. Il suffit de mettre à leur disposition une salle de conférence et un vidéo projecteur.

#### DE LA SIXIÈME À LA TERMINALE

**La mythologie grecque**

**Les chefs d'œuvre de la Renaissance italienne**

**L'art et le pouvoir**

**Impressionnisme et Réalisme**

**Quels chemins emprunte la modernité à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle ?**

**L'autoportrait**

**L'œuvre d'art**

**La nature**

#### CLASSES PRÉPARATOIRES

**Le désir La démocratie**

### INFORMATIONS ET TARIFS

<http://histoires-dart.grandpalais.fr/>

La Ministre de la Culture et le Ministre de l'Éducation Nationale ont présenté le 17 septembre 2018 un plan commun d'actions intitulé « À l'école des arts et de la culture de 3 à 18 ans ».

Il doit permettre aux plus jeunes de bénéficier d'un parcours d'éducation artistique et culturelle de qualité. Parmi les moyens pour y parvenir, les ministres ont placé les mallettes pédagogiques de la Rmn-Grand Palais *Histoires d'art à l'école* au cœur du dispositif pour le 1<sup>er</sup> degré.

### 4 MALLETES PÉDAGOGIQUES

#### DISPONIBLES

**Le portrait dans l'art**, pour les enfants à partir de 7 ans cycles 2 & 3. Véritable voyage autour du portrait, la mallette offre 12 ateliers thématiques qui permettent de mener 36 séances d'activités pour jouer, découvrir, comprendre différents aspects du portrait et entrer dans l'histoire de l'art.

**L'objet dans l'art**, pour les enfants à partir de 3 ans cycles 1 & 2. Cette mallette est déclinée en 12 ateliers qui permettent de se familiariser avec les créations artistiques de différentes origines, techniques et époques. Toutes les activités favorisent l'autonomie des enfants pour qu'ils « apprennent en faisant ».

**Le paysage dans l'art**, pour les enfants à partir de 7 ans cycles 2 & 3. Destiné aux lecteurs, *le paysage dans l'art* offre 36 heures d'activités autonomes pour explorer en s'amusant plus de 150 chefs-d'œuvre du patrimoine.

#### À VENIR

**L'animal dans l'art**, pour les enfants à partir de 3 ans cycles 1 & 2.

### INFORMATIONS ET COMMANDES

> [histoiresdart.ecole@rmngp.fr](mailto:histoiresdart.ecole@rmngp.fr)

Prix unitaire : 150 € TTC hors frais de préparation et de port conçues dans des matériaux solides, les mallettes sont réutilisables plusieurs années.

> Pour tout savoir <http://www.grandpalais.fr/fr/>

**les-mallettes-pedagogiques**

### MÉCÈNES

La mallette **L'objet dans l'art** a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture et de Monsieur Jean-Pierre Aubin.

La mallette **Le portrait dans l'art** a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la MAIF.

La mallette **Le paysage dans l'art** a été réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture.



© RmnGP 2020

